

Mais bientôt commencent les corvées, horriblement pénibles par le froid rigoureux de cet hiver exceptionnel. On construisait d'immenses casernes à Dresde, et les prisonniers sont employés aux travaux comme manœuvres. La grande souffrance est le froid, dont il est impossible de se préserver; la nuit il faut marcher dans les chambrées pour ne pas geler dans son lit.

Peu à peu, la vieille gaieté française reprend le dessus au milieu de tant de misères. On organise un théâtre; des auteurs s'improvisent, et, à l'aide de leurs souvenirs, constituent un répertoire des dernières pièces jouées en France.

Les correspondances ayant pu se rétablir avec Lyon, beaucoup de prisonniers reçurent de l'argent de leurs familles. Il s'établit des cantines assez bien pourvues; ce fut une douceur au régime de la prison.

Enfin les mois s'écoulent, et la signature de la paix vient ouvrir les portes à ces milliers de malheureux, pour qui le pays était plus que la terre promise!

Dix-huit ans se sont écoulés depuis ces jours funestes, et pourtant après toutes les souffrances, toutes les privations qu'ils ne peuvent oublier, les petits soldats de 1870, si l'heure du danger les rappelle, donneront encore leur sang sans murmurer. Car malgré tout, il y a dans les cœurs généreux un amour infini et que rien ne peut effacer, pour celle qui est notre mère à tous... la France.

LÉON GALLE.

IMPRESSIONS DE THÉÂTRE, troisième série, par JULES LEMAITRE.

Un vol. in-18 jésus, broché. Librairie Lecène et Oudin, rue Bonaparte, 17.

Les deux premières séries des *Impressions de Théâtre* ont été fort goûtées du public. Le critique des *Débats* est aujourd'hui une autorité; son talent si séduisant, sa manière originale et si personnelle de présenter les choses le rendent particulièrement attrayant. Cette réunion de ses principaux articles est une sorte de revue des principaux événements littéraires de l'année.